



L'élaboration des parfums

Channel, Dior, Lacroix, Givenchy, Saint-Laurent, Rochas et tant d'autres... ces noms vous évoquent certainement quelque chose ! Les parfums de ces grands créateurs ont fait le tour du monde. Mais au fait, comment fabrique-t-on un parfum ?

I / Origine des sens...

A ses débuts, le parfum constituait une offrande et son usage était sacré.



Les Sumériens, les Babyloniens, les Hébreux et les Égyptiens les employaient à des fins magiques et rituelles (embaumement des cadavres), médicales, ou encore comme parure. Si le siècle de Louis XIV consomma beaucoup de parfums (souvent pour pallier le manque d'hygiène), la célèbre eau de Cologne n'apparut pas avant la fin du XVII^e siècle (à Milan, puis à Cologne et à Paris).

Aujourd'hui, les produits cosmétiques sont beaucoup répandus et diversifiés, notamment grâce à l'essor de la chimie organique et de la biologie et aux bouleversements de la vie sociale. La parfumerie représente l'aile la plus prestigieuse, quasi artistique, de la cosmétologie.

La matière première d'un parfum est le plus souvent végétale (fleur, tige ou feuille des plantes aromatiques).

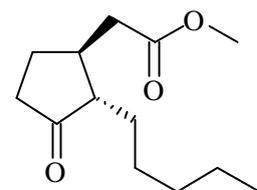
Les odeurs animales comme l'ambre gris (qui provient des intestins du cachalot) ou le musc (sécrétion odorante d'une glande abdominale du chevreuil mâle) sont aujourd'hui reproduites par synthèse chimique. Les produits synthétiques (aldéhydes, phénols, par exemple) connaissent un développement spectaculaire depuis un siècle.



Champ de lavandes



Ambre gris



Formule chimique de l'hédione, molécule odorante

II / Les étapes de fabrication.

Si les Égyptiens comprirent très vite que les bois et les résines dégagent de subtils parfums en brûlant, il fallut en revanche plusieurs siècles avant que l'on puisse transformer fleurs, fruits et plantes en essences, en absolus ou en résinoïdes (cf lexique du CNRS).

Une fois les matières premières (fleurs, produits animaliers...) disponibles commence un long Travail d'élaboration de l'essence. Selon sa nature et sa fragilité, plusieurs techniques sont utilisées pour extraire le parfum de son support naturel.

- Enfleurage et macération.

Cette technique, certainement la plus ancienne, est très coûteuse et peu employée aujourd'hui. Elle a atteint son sommet en 1860 et a fait la réputation de Grasse, "capitale" du parfum (Alpes-Maritimes). On l'emploie pour des fleurs sensibles, ne supportant pas un chauffage trop élevé, comme par exemple le jasmin, la violette et la rose.

Les matières odorantes ayant une forte affinité pour les corps gras, les fleurs sont mises à macérer dans des graisses ou des huiles et chauffées (bain-marie ou soleil) et étalées sur des châssis en bois pendant plusieurs jours. Une fois gorgés de parfum, les corps gras sont filtrés au travers de tissus de lin ou de coton ; on obtient ainsi une sorte d'onguent parfumé.

Les graisses animales (en général un mélange de graisse de rognon de porc, de saindoux et de bœuf) puis la vaseline se substituèrent peu à peu aux huiles et des résines, des épices et quelques gouttes d'essence parfumées vinrent enrichir ces pommades odorantes.

Les huiles sont ensuite lavées à l'alcool pur qui se charge de leur odeur. L'opération peut prendre jusqu'à une semaine et se fait à très basse température. On réalise alors une nouvelle filtration pour éliminer les résidus de corps gras et une évaporation du solvant (on chauffe l'alcool pour qu'il passe à l'état de vapeur et disparaisse du mélange), ce qui permet d'obtenir à la fin un "absolu" (forme la plus pure et la plus concentrée d'huile essentielle connue.).



L'enfleurage à froid, basé sur le même principe, s'applique à des fleurs particulièrement fragiles.

Enfleurage sur des cadres en bois au siècle dernier

La macération quant à elle est utilisée pour extraire des huiles essentielles à partir de composés tels que la vanille ou l'iris animal.



- Expression.

C'est une technique simple où les écorces des agrumes sont pressées à froid pour extraire leurs huiles essentielles.

- Distillation.

La distillation est la méthode la plus employée pour extraire les huiles essentielles.

Les extraits végétaux sont chauffés jusqu'à ébullition; l'huile essentielle s'évapore alors avec les vapeurs dégagées, puis est recondensée (elle redevient liquide lorsqu'on la refroidit) et séparée de l'eau.

5 à 6 tonnes de fleurs sont parfois nécessaires pour obtenir un kilo d'huile essentielle.



- Extraction avec des solvants volatils.

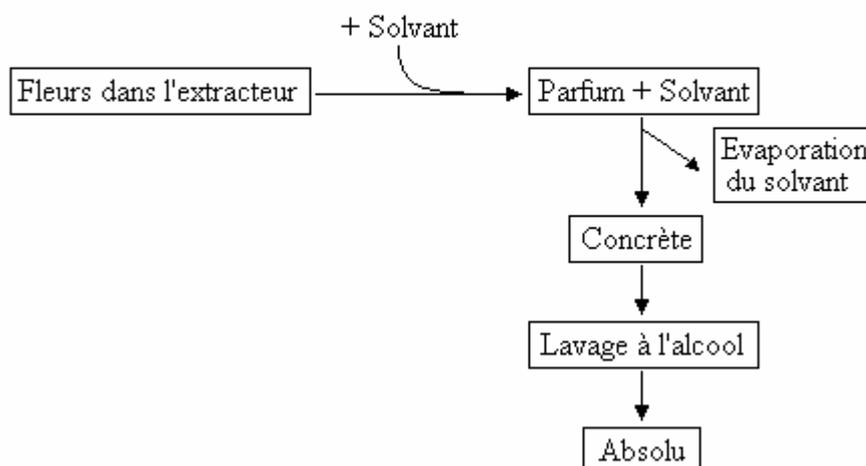
Cette technique est elle aussi utilisée avec des fleurs ne supportant pas la chaleur.

Des substances diverses, par exemple l'éther, et qui s'évaporent rapidement sont employées en parfumerie moderne pour dissoudre les huiles essentielles de plantes et d'animaux.

Les extraits végétaux (ou animaux) sont déposés sur des plats en métal perforés placés dans un récipient appelé extracteur ; le solvant, qui circule en permanence, se charge d'odeur et conduit, une fois évaporé, à une masse quasi-solide de substance parfumée.

A part ces techniques, il existe d'autres opérations diverses, telles que la rectification, la distillation fractionnaire, la décoloration etc... qui améliorent et raffinent les nombreuses matières premières utilisées pour les mélanges, et donc pour concevoir les parfums.

L'extraction par les solvants volatils



Une fois l'huile essentielle obtenue arrive l'étape de formulation, qui permet de déterminer la composition du futur parfum. C'est en général une personne bien particulière qui s'en occupe, et que

l'on appelle souvent le "nez". Capable de discerner une odeur parmi plusieurs dizaines voire centaines, il a pour fonction de trouver les meilleures associations d'essences, le mélange subtil de senteurs qui fera du parfum un produit d'exception !

Puis commence l'élaboration industrielle du parfum. Bien souvent, les parfumeurs ne fabriquent pas les huiles et essences qu'ils vont utiliser. Ils les font venir d'usines ou même d'autres pays.

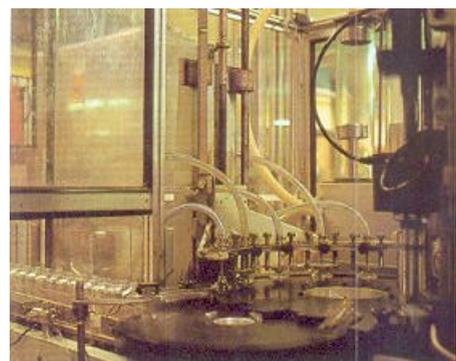
L'étape suivante s'appelle la macération. Elle consiste à laisser en contact prolongé le concentré d'odeur (huile ou essence) et de l'alcool dans de grandes cuves en acier inoxydable afin d'obtenir une qualité olfactive optimale.

La quantité d'alcool mélangée dépend du type de produit que l'on veut obtenir: extrait, appelé également parfum, eau de toilette, eau de parfum, eau de Cologne, etc. Généralement, l'extrait possède entre 15 et 30 % de concentré parfumant dissous dans l'alcool, l'eau de toilette entre 5 et 10 % tandis que la concentration de l'eau de parfum, qui est un intermédiaire entre les deux, varie selon les marques.



En France, on utilise de l'alcool de betterave traité pour être neutre au niveau olfactif. Le temps de macération varie de quelques semaines à 3 mois suivant les produits. Durant cette période, un certain nombre de substances végétales forment un précipité. Ce dépôt est éliminé par des opérations de glaçage (solidification) entre 0 °C et - 10 °C ainsi que de filtrage qui permettent d'obtenir un liquide limpide. Les cuves sont rincées après chaque nouvelle macération; il arrive même, pour les très grands parfums, qu'elles soient toujours attribuées à la même composition.

Il reste ensuite à remplir les flacons puis à les emballer, c'est l'étape du conditionnement. Dans les usines modernes, les cuves de macérations sont très souvent reliées par une multitude de tuyaux à des machines automatisées, situées à l'étage supérieur, qui emplissent les flacons. Ces machines dirigent le parfum vers le flacon qui circulent à une cadence régulière sur un tapis roulant.



La chaîne de remplissage est longue: mise à niveau, sertissage, codification du flacon grâce à un numéro de lot qui authentifie sa provenance, serrage du bouchon, pose de l'étiquette....

III / Classification des parfums.

Classification des parfums

Les hespéridés :

Ce sont les huiles essentielles obtenues à partir du zeste des fruits : le citron, la bergamote, l'orange, le pamplemousse...
exemple : eau de cologne pour hommes et femmes.

Les ambrés :
Parfums orientaux.

Les fougères :
Notes lavandées, boisées,
mousses de chêne,
coumarine, bergamote...

Les boisés :
Notes masculines : santal,
patchouli, cèdre, vétiver.
Souvent lavandées et
hespéridés.

Les floraux :
L'odeur principale est une fleur :
rose, jasmin, violette, lilas, muguet,
narcisse, tubéreuse...

Les cuirs :
Odeur du cuir (fumées, bois
brûlé, tabac)



Et voilà comment sont fabriqués les essences contenues dans les flacons que vous trouvez en parfumerie !